nous le démontrâmes d'après le savant professeur Allemand.

Aristote, Hippocrate et les anciens auteurs désignaient les vers intestinaux par le nom de *Elmins*, que l'on a traduit en français par Helminthe. On les nomme souvent aussi ENTOZOAIRE (de *enton*, en dedans et *zôon*, animal). Les Français et les Allemands font plus souvent usage du premier de ces noms, tandis que les Anglais et les Américains emploient de préférence le dernier. Dans la zoologie systématique on désigne encore les Helminthes par le nom de CESTOÏDES (de *kestos*, ceinture, ruban; et *eidos*, forme) que les Anglais ont traduit par *Tapeworms* qui exprime la même idée.

Ces vers, comme on peut en juger parce que nous avons exposé, ont un genre de vie tout-à-fait exceptionnel. A l'état parfait on ne les trouve guère que dans le canal intestinal des vertébrés. Nous disons à l'état parfait, car de même que les insectes, ils sont assujétis à subir des transformations et à passer par différentes formes; bien plus, il est de leur nature de passer par le corps de différents animaux.

Les Helminthes se rapprochent beaucoup des Annelides, ils en diffèrent cependant par l'absence d'une chaîne de ganglions nerveux. Chez eux le système nerveux ne se trouve qu'à l'état de vestige, aussi c'est à peine s'ils sont susceptibles de quelques mouvements. Ces vers varient en longueur depuis la forme à peine visible à l'œil nu, jusqu'à plus de cent pieds, comme on en a trouvés dans le mouton, le bœuf, etc., et peuvent prendre une largeur de près d'un pouce, comme celui du cheval.

II.

DES TÉNIAS EN PARTICULIER.

On a trouvé des Ténias dans l'homme, le cheval, le bœuf, le mouton, le chien, etc., et ces vers paraissent